

Article du 19 mars 2014

Sécurité : hélas ! l'UMP aux abonnés absents

A chaque sondage, la population le martèle : juste après le chômage et la pauvreté, la seconde grave préoccupation des français est et reste la sécurité.

- *Ipsos-Seria, janvier 2014* : l'insécurité vient en 2e position (+3% en un an) - pas seulement chez les sondés de droite : en un an, les électeurs du PS préoccupés par la sécurité sont passés de 8% à 18% !

- *Le Figaro, janvier 2014* : priorité pour votre commune : lutter contre la délinquance, 34% - 2e position encore.

- *Le Figaro, décembre 2013* : 27% des femmes se sentent personnellement en insécurité (22% en 2008). La encore, l'insécurité arrive juste après le tandem chômage-pauvreté.

Une obsession française mal venue et fictive ? Non, car en même temps, les infractions les plus traumatisantes pour la population augmentent - parfois, explosent. Vols de tous ordres, cambriolages en ville (+ 6,4% en zone police) ou à la campagne (+ 17,7%, résidences secondaires en zone gendarmerie). Les vols avec violence augmentent encore. Même désormais les vols de voiture, qui, du fait de progrès techniques, baissaient depuis deux décennies. Quant aux inquiétantes attaques à l'explosif de distributeurs automatiques de billets - entre néo-braquages et terrorisme périurbain - elles ont augmenté de 50% en 2013 !

L'origine de cette vague criminelle ? Le laxisme de la justice, les méfaits dépeints ci-dessus étant typiquement ceux que Mme Taubira et son entourage libertaire ont ordonné de réprimer toujours moins.

Un boulevard, voire une autoroute, s'ouvre donc devant les partisans d'une fermeté judiciaire que les français réclament à cor et à cri. Rappel d'un sondage du *Figaro* en mars 2013 : "Etes-vous favorable à l'obligation pour tous les condamnés de purger au minimum les deux-tiers de leur peine ?" : oui 90% et - lisez bien - oui à 85% pour les électeurs de gauche !

La cause est-elle entendue ? Non, car durant toute la présente campagne électorale et s'agissant de la sécurité, l'UMP a quasiment été aux abonnés absents. Hors bien sûr des courageux Eric Ciotti et Bruno Beschizza - qui parfois, doivent quand même se sentir un peu seuls.

Or l'abandon par les ténors de l'UMP du terrain de la sécurité est regrettable - a commencer pour l'UMP elle-même, car désormais, chacun constate que deux droites coexistent en France, la droite libérale et la droite nationale. Qu'une des deux droites, au lieu de présenter clairement ses analyses et projets sur la sécurité, aille à l'inverse se cacher sous le lit dès qu'on aborde ces problèmes est mauvais pour le processus électoral et pour l'information des électeurs.

Pourquoi cette timidité de l'UMP devant les affaires de sécurité ?

Une bonne part de ses chefs vit dans la terreur d'un gauchisme culturel qu'elle est aujourd'hui la seule à craindre - ledit gauchisme étant désormais dénoncé, et par d'authentiques intellectuels, dans les colonnes du *Monde* lui-même ! (Jean-Pierre Le Goff, *Le Monde*, 25/10/2013 "Briser l'influence du gauchisme culturel"). Jadis, Léon Blum déplorait que les socialistes vivent dans la crainte du "qu'en dira-t-on communiste". Aujourd'hui, l'UMP doit se libérer de l'angoisse qui l'étreint quand l'un des usuels maîtres-chanteurs l'accuse d'extrémisme, pour avoir seulement évoqué la forte quotidienne réalité.

Autre domaine où l'UMP gagnerait à revenir à la raison : l'aveugle enthousiasme dont elle fait preuve en matière de **diversité**, piège dans laquelle elle a sauté à pieds joints. Car "diversité" est le nom poli de la société hétérogène, elle-même tragiquement et follement criminogène. Le Brésil, paradis de la "diversité" - mais aussi, N°1 au monde pour les homicides par armes à feu. Une "diversité" que d'ailleurs les Français rejettent énergiquement ; Ipsos-Steria, janvier 2014 : méfiance de l'autre : oui à 77% ; oui à 84% pour les électeurs de l'UMP - et oui à 39% encore, chez ceux du PS. ■